

La pédagogie adoptée par l'Ecole depuis 1900 a beaucoup évolué jusqu'à nos jours. Cela est dû à des contextes différents et surtout mouvementés avec les Grandes Guerres et leurs conséquences. Nous verrons donc si, à travers ces évolutions pédagogiques, les élèves ont toujours été le centre des préoccupations de l'Ecole.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'Ecole <sup>est</sup> centrée sur le professeur. En effet, tout était régi par lui, pour son programme destiné au collectif des élèves. Chaque élève était vu comme une partie du collectif et non comme une individualité. De plus, avec le contexte hygiénique et la guerre au début du XX<sup>ème</sup>, les élèves devaient devenir de bons soldats et rentrer dans le cadre qui leur est destiné. Ainsi, tout était contrôlé par le professeur <sup>à préciser</sup> comme la propreté des mains des élèves (ce qui ne rentre pourtant pas dans les enseignements qu'il doit leur transmettre). Les enseignements, eux, étaient acquis par cœur et tous devaient connaître les leçons sans forcément se les approprier. L'effort était très valorisé et vu comme le seul moyen avec la rigueur pour apprendre. Il faut donc imiter les méthodes et manières de faire du professeur en répétant en boucle. La répétition est la seule méthodologie d'apprentissage présente. Un professeur stricte et autoritaire était bien vu or un professeur bienveillant était inimaginable. Toutefois, en 1909, Claparède, écrit autour d'une pédagogie innovante se voulant contre l'archaïsme de l'Ecole <sup>de</sup> l'époque. Elle s'appelle <sup>le</sup> pédagogie attrayante et pose le plaisir comme vecteur essentiel pour l'apprentissage de l'enfant. Il va donc poser les bases d'une pédagogie plus centrée sur l'élève et ses besoins que sur le professeur et ses enseignements. Effectivement, son objectif est de rendre l'Ecole utile et efficace pour les élèves.

Néanmoins, à partir du XXI<sup>ème</sup> siècle, l'Ecole a cherché à ramener l'élève au centre de son fonctionnement. Les travaux des psychologues <sup>sur les enfants</sup> ont permis au système scolaire de s'y adapter et créer un environnement favorable à leur développement en tant qu'individu. La bienveillance a primé sur l'autorité et les libertés de l'élève ont grandement évolué. Tout cela correspond à ce qu'écrivait Claparède en 1909 car selon lui « l'évolution sociale a marché plus vite que l'évolution individuelle, à tel point que celui-ci ne possède encore aucun besoin instinctif de devoir et de faire une foule de choses que les nécessités sociales du monde dit civilisé l'obligent à connaître ou exécuter ». Les enseignements se tournent donc vers les besoins de l'élève et non de la société. Les élèves sont maintenant acteurs de leur apprentissage et non une page vide que le professeur doit remplir. Il amène sa manière d'apprendre et ses expériences pour les coupler avec les enseignements du professeur. L'individualisation permet à l'élève de participer à son développement et de se responsabiliser au sein de la société.

Nous avons donc vu que l'Ecole était passée d'une pédagogie traditionnelle centrée sur le professeur et ses enseignements au début du XX<sup>e</sup> pour passer à une pédagogie nouvelle au XXI<sup>e</sup> siècle notamment à l'aide de travaux comme ceux

d'Édouard Claparede centrés sur l'élève et son bonheur et l'émancipation de chaque individualité dans la société

⇒ c'est plutôt un bon début !  
le propos est bien organisé mais il manque quelques appuis  
et exemples par davantage satureir les ED et donc  
renforcer ton point de vue.

A-